

# ARENH ou saint-émilion ?

La nuit dernière j'ai mal dormi, sans doute à cause d'un dîner trop riche et trop généreusement arrosé de saint-émilion.

Entre cauchemars et rêveries éveillées, je me suis d'abord vu dans un pays qui se serait jadis doté d'un parc de 58 tranches nucléaires pour devenir indépendant des hydrocarbures, mais dont le prix de l'électricité fluctuerait maintenant de façon erratique au gré des variations des prix du gaz. Et les syndicats de la principale entreprise du secteur (EDF) d'appeler à la grève pour protester contre la décision gouvernementale consistant à accroître le volume d'énergie qu'EDF devait vendre à perte à ses concurrents pour leur permettre de mieux la concurrencer et de limiter ainsi la hausse des prix à quelques semaines d'une élection capitale. Décision au demeurant clairement désapprouvée par la direction de l'entreprise.

Et puis, j'ai vu tous mes anciens chefs d'EDF réunis en conclave pour rédiger une tribune à publier dans Le Monde. Il s'agissait d'expliquer aux pouvoirs publics « d'aujourd'hui et de demain » les multiples incohérences du système, de critiquer la décision concernant la quantité d'énergie à céder par EDF à ses concurrents et de proposer des solutions pour en sortir. Un ancien président de RTE, dans une interview à La Tribune, venait renforcer le propos, expliquant qu'il fallait vigoureusement relancer un programme nucléaire (50 nouvelles tranches), sans doute en y associant les concurrents d'EDF. Au passage, il écrivait un rapport récent de RTE, qui exposait différents scénarios de développement des énergies renouvelables intermittentes, rédigé selon lui sous forte influence politique.

Dans mes cauchemars, j'ai vu aussi s'affaisser le cours de l'action EDF : il était à 32 euros quand mon entreprise, ouvrant son capital, m'avait convaincu que, en tant que salarié, il serait bien que j'y investisse, et il était tombé à 8 euros, non sans avoir, au

début, dépassé 80 euros. Mais je me suis rassuré en me souvenant que j'avais bien vite revendu mes actions, dès que j'avais compris que ce cours dépendait de décisions politiques, bien davantage que de l'efficacité de mon travail.

Enfin j'ai rêvé que des politiciens réputés libéraux proposaient de renationaliser totalement EDF. Cela m'a plutôt réjoui car je me suis dit que, en poursuivant ainsi, on verrait peut-être bientôt des écologistes prôner la relance du nucléaire.

Et je me suis ainsi calmement rendormi.



**Jacques Horvilleur**

Membre émérite de la SEE

Au matin, quand je me suis levé, j'étais convaincu que tout cela n'était qu'un mauvais rêve. Attendant mon réveil, ma petite-fille était déjà assise au salon, hélas devant le poste de télévision.

- *Papi, me dit-elle, ils viennent de dire à la télé que la reine allait permettre de payer moins cher son électricité. C'est super, tu vas pouvoir utiliser ton argent pour m'acheter les chocolats à la framboise que tu m'avais dits trop chers. Mais je croyais qu'il n'y avait plus de roi et qu'on était maintenant en république !*

Cela m'a paru un peu compliqué de lui expliquer que ce n'était pas la reine mais l'ARENH (Accès Régulé à l'Énergie Nucléaire Historique),

un dispositif créé dans le cadre de la loi NOME, du 7 décembre 2010, dans le but de permettre aux fournisseurs alternatifs d'acheter de l'électricité à prix régulé auprès d'EDF. J'ai préféré lui promettre qu'elle les aurait, ses chocolats à la framboise.

Arrivant sur ces entrefaites, ma femme s'est comme d'habitude insurgée contre le laxisme dont je faisais preuve avec cette petite.

- *Tu as l'air fatigué, me dit-elle.*

- *J'ai mal dormi, répondis-je ; c'est l'ARENH...*

- *Ne serait-ce pas plutôt le saint-émilion ? ■*